

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Ibn Khaldoun - Tiaret

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langues étrangères

(Section de langue française)



**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master
en didactique des langues étrangères**

Thème

**L'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage
de l'expression orale en classe de FLE. Cas des étudiants
de 3^{ème} année licence langue française de l'université de Tiaret.**

Présenté par :

BENDAHAM Mastoura Chaharazade

Sous la direction de : Dr. DOULATE SEROURI Hamida

Membres du jury :

Présidente	Dr. AIT AMAR MEZIANE Ouardia	MCA	Université de Tiaret
Rapporteuse	Dr. DOULATE SEROURI Hamida	MCA	Université de Tiaret
Examineur	M. KHEIR Abdelkader	MAA	Université de Tiaret

Année Universitaire 2020/2021

Dédicace

*Avec joie, fierté et respect je dédie ce modeste
travail ;*

*A mon père qui a toujours été là pour moi, et qui m'a
donné un magnifique modèle de courage et de
persévérance.*

*A ma très chère maman qui a toujours été là pour
moi.*

*A mes chères frères Khalidou et Assil et ma petite
sœur*

*Kamar pour leur soutien, leurs conseils, qui en
plus de m'avoir encouragé tout le long de mes
études.*

*A Mon fiancé Sidahmed pour son soutien infini et à
toute la famille Bendaham et Terbah*

*Enfin je le dédie à tous mes amis que je n'ai pas
cités et à tous ceux qui me connaissent.*

Que Dieu les guide vers le chemin de la persévérance.

Remerciements

*Tout d'abord je remercie « Dieu » de m'avoir
donné la patience et la force d'effectuer ce
travail. Toute ma reconnaissance ;*

*A mon encadreur Dr. Doulate Serouri Hamida qui a
fait avancer ses étudiants sur le chemin du savoir et
pour l'aide généreuse, l'orientation et les précieux
conseils et son
encouragement qui m'ont permis de réaliser ce
travail.*

*Je remercie vivement tous les membres du jury
d'avoir accepté d'examiner mon travail.*

*De par l'impossibilité de citer tous les noms, je
remercie tous ceux qui m'aident de près ou de loin à
achever ce travail.*

Table de matières

Dédicace

Remerciements

Table de matières

Liste des Tableaux

Liste des figures

Introduction générale 2

Chapitre I :

L'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE

1. Le statut de la langue française en Algérie	5
1.1. Aperçu historique.....	5
2. Le contexte socioculturel	6
2.1. Le milieu familial.....	6
2.2. Le milieu scolaire de l'apprenant.....	7
2.3. Le milieu extrascolaire :.....	8
3. Qu'est-ce qu'une compétence orale	10
3.1. La compréhension orale.....	11
3.2. L'expression orale.....	12

Chapitre II :

La Place de l'oral dans les méthodologies de l'enseignement des langues

1. La méthodologie traditionnelle	18
2. La méthodologie naturelle	18
3. La méthodologie directe.....	20
4. La méthode active	20
5. La méthodologie audio-orale	21
6. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV.....	21
7. L'approche communicative.....	22
8. L'approche actionnelle.....	24

Chapitre III :
Cadre pratique

1. Cadre méthodologique	27
2. Description du questionnaire	27
2.1. Définition du questionnaire	27
2.2. Présentation de notre questionnaire	28
3. Présentation et interprétation des résultats	29
3.1. Analyse des données obtenues du questionnaire	29
3.2. Synthèse	46
Conclusion générale	27
Bibliographie	48
Annexe	50

Liste des Tableaux

Table 1 : La place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des langues	24
Table 2 : le sexe	30
Table 3 : Les âges	30
Table 4 : la profession des parents	31
Table 5 : le niveau instructif des parents des enquêtés	32
Table 6 : la maîtrise du français dans le milieu familial des enquêtés	33
Table 7 : la personne qui motive les enquêtés à apprendre le français	34
Table 8 : La récompense pour les bonnes notes en français	35
Table 9 : La participation en français pendant la séance	36
Table 10 : l'utilisation du français à l'extérieur de la salle d'étude et de l'université	37
Table 11 : les facteurs qui influent sur l'apprentissage de l'oral en français	38
Table 12 : l'influence du milieu extrascolaire sur l'apprentissage du FLE	40
Table 13 : l'utilisation des moyens de communication	41
Table 14 : les types des moyens de communication utilisés	42
Table 15 : l'objectif de l'apprentissage du français	42
Table 16 : les difficultés à communiquer en français	43
Table 17 : l'évaluation de l'apprentissage du français (acte facile ou difficile)	45

Liste des figures

Figure 1: la représentation graphique du sexe des enquêtés	30
Figure 2 : la représentation graphique des âges des enquêtés	31
Figure 3: la% représentation graphique de la profession des parents des enquêtés (A).(B).....	32
Figure 4 : La représentation graphique du niveau instructif des parents des enquêtés	33
Figure 5 : la représentation graphique de la maîtrise du français dans le milieu familial des enquêtés	24
Figure 6: La représentation graphique de la personne qui motive les enquêtés à apprendre le français	35
Figure 7 : la représentation graphique de la récompense pour les bonnes notes en français	36
Figure 8 : La représentation graphique de la participation en français pendant la séance	37
Figure 9: la représentation graphique de l'utilisation du français à l'extérieur de la salle d'étude et de l'université	38
Figure 10: la représentation graphique des facteurs qui influent sur l'apprentissage de l'oral en français	39
Figure 11 :la représentation graphique de l'influence du milieu extrascolaire sur l'apprentissage de l'oral	40
Figure 12:la représentation graphique de l'utilisation des moyens de communication	41
Figure 13: la représentation graphique des types des moyens de communication utilisés	42
Figure 14: la représentation graphique de l'objectif de l'apprentissage du français	43
Figure 15: la représentation graphique des difficultés à communiquer en français	44
Figure 16: la représentation graphique de l'évaluation de l'apprentissage du français (acte facile ou difficile)	45

Introduction générale

Introduction générale

Chacun a besoin de communiquer avec les autres car sa vie sociale est de plus en plus basée sur l'échange d'idées, de croyances et même d'émotions. En fait, la compétence communicative est devenue le moteur de tout comportement de communication et interaction, il est donc nécessaire de trouver les moyens et les méthodes qui nous aident à l'obtenir.

Cependant, tout le monde ne peut pas communiquer en langue étrangère, car de nombreux facteurs favorisent ou défavorisent cet acte d'échange, il s'agit en l'occurrence de l'aspect socioculturel de chaque apprenant. De plus, l'appartenance environnante qui est un paramètre très important dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Notre travail de recherche s'intitule : « L'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. Cas des étudiants de 3^{ème} année licence langue française l'université de Tiaret »

Ce qui a suscité notre intérêt et nous a exhortés à mener cette recherche, c'est la différence au niveau des compétences des apprenants qui ont le même niveau d'étude, notamment en ce qui concerne la compétence de l'oral. Bien que ces derniers aient reçu le même type de formation, certains n'ont aucune difficulté à communiquer oralement, et d'autres apprenants ont beaucoup de problèmes et ne savent pas dire un mot.

Donc, l'objectif principal de notre recherche est de décrire et d'explicitier l'impact du milieu socioculturel de l'apprenant sur le développement de sa compétence de production orale en FLE. De ce fait, nous avons posé la problématique suivante :

Comment le milieu socioculturel d'un apprenant de 3^{ème} année licence peut-il influencer sur l'apprentissage de sa compétence de production orale en FLE ?

De cette question principale découlera d'autres questions secondaires :

- Dans notre contexte d'étude, le milieu social influence-t-il positivement ou négativement l'apprentissage de l'oral ?
- Le contexte extrascolaire aide-t-il l'apprentissage de l'expression orale en français ?

Vis-à-vis de cette problématique, nous proposons l'hypothèse principale suivante :

Introduction générale

L'environnement socioculturel de l'apprenant influe sur son apprentissage, et plus précisément sur sa compétence à produire oralement en langue française ;

A partir de cette hypothèse principale, nous avons émis les sous-hypothèses suivantes :

Le milieu social aiderait les apprenants à apprendre le français et à s'exprimer oralement d'une façon bien ordonnée.

- Le milieu extrascolaire favoriserait l'apprentissage de l'expression orale.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous l'avons organisé en trois chapitres :

Le premier chapitre représente l'assise théorique qui englobe les notions et les concepts de base tandis que, le second chapitre met en avant les méthodologies de l'enseignement des langues et leur place dans l'oral.

Dans le troisième chapitre qui s'intitule cadre pratique, nous avons deux parties : la première partie est le cadre méthodologique, elle est consacrée pour la présentation de notre outil d'investigation, en fait, nous avons opté pour le questionnaire qui est destiné aux apprenants de 3^{ème} année licence, langue française université de Tiaret.

Dans la deuxième partie qui s'intitule présentation et interprétation des résultats, nous tenterons d'interpréter les données récoltées afin de confronter nos résultats aux hypothèses émises précédemment.

Chapitre I :

L'enseignement/apprenti- -ssage de l'oral en classe de FLE

1. Le statut de la langue française en Algérie

Le français est la langue privilégiée dans la société algérienne, elle est aussi la plus étudiée. L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est devenue une priorité dans le domaine de la formation scolaire.

Après l'indépendance, l'Algérie a fondé sa politique linguistique sur le retour à la langue arabe. Toutes les disciplines scolaires ont donc été arabisées : l'histoire, la géographie, la philosophie, etc. ; ne peut faire exception que le français, lorsqu'il est enseigné en matière obligatoire. Partout ailleurs, le français est interdit que ce soit dans les classes élémentaires ou secondaires. L'arabe est donc la seule langue utilisée dans l'enseignement obligatoire en Algérie.

Tout change dans l'enseignement supérieur. Il est très rare en effet de trouver un cours dans l'enseignement supérieur sans l'usage du français. Plusieurs filières ne sont enseignées qu'en français : médecine, pharmacie, biologie, informatique, etc., Dans les faits le français est resté la langue savante. C'est ce qui explique que la société algérienne tient à en conserver l'usage : parler français est un signe de savoir et de richesse.

1.1. Aperçu historique

L'Algérie est aujourd'hui un pays francophone du fait de la colonisation par la France qui a duré de 1830 à 1962. Avant cela, le pays a vu se succéder plusieurs civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, arabe, turque et finalement française)

Lorsque les arabes ont entrepris la conquête de l'Afrique du nord, ils ont importé leur religion et la population algérienne s'est convertie à l'Islam. Cela ne s'est pas fait sans mal car plusieurs dynasties berbères s'y sont violemment opposées.

A la fin du XV^{ème} siècle, les Espagnols ont fini leur Reconquista. Les chrétiens ont essayé d'investir l'Algérie pour contrôler le commerce méditerranéen mais les arabes font appel aux Turcs. Ils en profitent pour asservir le pays jusqu'en 1830 en en faisant une base de piraterie qui vise les navires occidentaux. Pour mettre fin à cette situation, la France envoie une expédition qui prend le contrôle de l'Algérie qui devient ainsi une colonie française.

Avant la colonisation française l'arabe était la seule langue utilisée par le peuple algérien. Il s'agissait d'un arabe plus ou moins déformé par le temps, peu codifié.

Chapitre I: L'enseignement / l'apprentissage de l'oral en classe de FLE

Le français a été introduit en Algérie par l'administration française durant la période coloniale, car c'était un des moyens de favoriser les familles francophones dans l'administration locale et plus tard, ce fut une obligation car l'Algérie est devenue un morceau de France du fait de la départementalisation.

Après l'indépendance, les gouvernements algériens ont voulu se détacher de plus possible de la France. Aussi, le français fut banni des actes administratifs qui devaient être écrits en arabe. Comme il existait plusieurs dialectes arabes selon les régions, il a été choisi de revenir à l'arabe dit classique, celui qui a servi pour l'écriture du Coran.

2. Le contexte socioculturel

2.1. Le milieu familial

➤ 2.1.1. Le rôle de la famille

La famille joue un rôle très important lors de l'enseignement et l'apprentissage de l'oral en français langue étrangère. On constate que lorsque la famille est impliquée dans le projet éducatif de l'enseignement du français, l'apprenant peut apprendre plus vite et mieux la langue qu'un apprenant qui n'a pas la chance d'en bénéficier. La famille complète le rôle de l'école. Elle est souvent une source de motivation pour les apprenants. C'est particulièrement vrai pour ce qui concerne l'apprentissage de l'oral en français. Les pratiques langagières que les apprenants réalisent avec leurs parents ou leurs amis peuvent améliorer leur capacité tout en les aidant à avoir la volonté de parler français. C'est en effet dans les familles où le niveau culturel et matériel des parents est le plus élevé que les enfants ont les meilleurs résultats dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral en FLE.

2.1.2. Le niveau culturel des parents

Il est donc souhaitable que les parents soient cultivés et si possible sachent parler français. En effet, un apprenant est confronté à diverses façons de s'exprimer en français, à diverses sources qui viennent aiguïser l'esprit. C'est le cas lorsque les parents sont diplômés et qui ont donc bénéficié d'un solide enseignement en français. Malheureusement, il existe trop de familles dans lesquelles l'analphabétisme sévit ou dans lesquelles le niveau de français est très faible. Dans ce cas, l'enfant pour réussir aura besoin de faire beaucoup plus d'efforts pour parler correctement. L'apprentissage de l'oral en FLE dans les régions urbaines se fait différemment que celui dans les régions rurales. En général, les apprenants qui habitent les grandes villes de l'Algérie

arrivent à parler avec leurs parents en français contrairement à ceux du sud dont la plupart des parents ne parlent que l'arabe avec leurs enfants.

2.2. Le milieu scolaire de l'apprenant

L'école forme le centre du milieu scolaire. Elle constitue l'environnement scolaire où l'apprenant réalise des interactions avec les enseignants et ses camarades de classe.

Les apprenants commencent à apprendre la langue française comme une langue étrangère dès la troisième année de primaire. Toutefois, les spécialistes et les enseignants considèrent que le volume horaire consacré à l'apprentissage n'est pas suffisant. Il ne permet pas de former les élèves à l'oral et encore moins à l'enseignement de l'écrit.

➤ 2.2.1. Le rôle de l'enseignant

Dans l'approche interculturelle, l'enseignant est considéré comme un médiateur dans le triangle didactique. Pour cela, il doit acquérir suffisamment de compétences.

Cependant, pour que cet enseignement soit vraiment utile et de qualité, il est important que les enseignants reçoivent une bonne formation. Valeria Catalano, qui enseigne à l'université du Limburg en Belgique, parle du rôle de l'enseignant :

« La matière comprise dans le manuel ne constitue pas à elle seule une leçon de français. On peut la comparer à un ballon vide et plat. Le rôle du professeur est de souffLER dans le ballon jusqu'à ce qu'il devienne rond et léger, de l'envoyer aux élèves et de le rattraper quand les élèves le renvoient. Les principes didactiques suivants servent à donner du souffLE au professeur. »¹

Dans le processus d'enseignement /apprentissage l'enseignant doit :

- Développer chez l'apprenant de multiples compétences qu'elles soient cognitives, affectives ou culturelles.
- Mener l'apprenant à exploiter les connaissances déjà acquises à partir d'activités diverses qui tiennent compte de ses préférences.
- Proposer des activités centrées sur l'apprenant pour rendre les conceptions plus concrètes. Pour ce faire, privilégier au moment de la préparation des leçons, des situations vécues provenant du contexte socioculturel.
- Orienter les comportements de l'apprenant en fonction des tâches à accomplir.

¹ Valeria CATALANO, 2006, « Ateliers de didactique appliquée », Université du Limburg, Hasselt, Belgique, photocopié du séminaire donné à l'université de Çukurova, mai, p. 5.

- Proposer des situations suffisamment motivantes pour encourager l'apprenant.
- Être une source d'aspiration, une sorte de courant qui entraîne l'apprenant à mieux travailler et faire plus des efforts dans son apprentissage.

➤ **2.2.2. Relation " enseignant/apprenant "**

Quand on parle de communication, il s'agit de décrire les relations qui existent entre deux ou plusieurs partenaires. Dans le domaine de l'enseignement /apprentissage du FLE, il s'agit de la relation entre un enseignant et des apprenants. Dans cette relation, l'enseignant doit faire passer un savoir. Il faut donc qu'il soit en contact direct avec ses apprenants. Il doit pouvoir contrôler la compréhension de son message. Pour réussir dans sa mission d'enseignement, il lui faut trouver un bon style et une bonne manière qui doivent permettre un bon climat d'échange. En somme, la relation enseignant/apprenant doit pouvoir se caractériser par la compréhension et la confiance mutuelle. Pour arriver à cette fin, l'enseignant doit disposer d'outils qu'il doit acquérir durant sa propre formation.

2.3. Le milieu extrascolaire :

En dehors de la classe, l'élève peut apprendre le français d'une façon informelle, selon le milieu dans lequel il vit, ses voyages, sa famille. Par contre, quand le milieu extrascolaire des apprenants est arabophone comme dans notre région, où les élèves ne parlent que l'arabe pour communiquer avec leurs parents et leurs amis, le milieu ne sera pas favorable et il faut y remédier si on veut réussir.

➤ **2.3.1. L'impact des médias sur l'apprentissage**

a. Définition de média

Le mot média vient du latin medium qui signifie moyen dans tous les utilisations : Mathématique et statistique, outil et instrument, communication (la radio est un moyen de communication).

Selon le dictionnaire Larousse, le média est un « procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres de documents ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma, affiche, radiodiffusion, télédiffusion, vidéographie, télédistribution, télématique, télécommunication)

Dans le domaine d'enseignement, le média est un moyen de communication et de diffusion d'informations utilisé à des fins éducatifs, cette diffusion des messages se fait en utilisant deux canaux différents :

- Les médias numériques et électroniques dont les NTIC (les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) ; ils sont liés à l'ordinateur et à l'informatique.
- Les médias de masse (mass-média en anglais) : ce sont aussi des moyens de transmission d'information mais l'information n'est pas ciblée, elle s'adresse au plus grand nombre de personnes possible. Citons la télévision, le cinéma, la radio, la presse écrite...

b. Les catégories de média

➤ L'internet

L'internet est un moyen de communication qui facilite la communication entre les personnes depuis son apparition, il permet en effet de mettre en rapport des personnes qui se connaissent ou pas mais qui peuvent devenir des amis virtuels. On peut y aborder tous les domaines, de ce fait il devient un outil inséparable de la vie courante. Du fait de son universalité, l'internet est aussi de plus en plus présent dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (FLE). Par exemple, il permet à l'enseignant de préparer ses rapports oraux grâce aux ressources sans limites dont il peut disposer (banque de sons, vidéos, chansons, œuvres littéraires...).

De plus, l'internet peut aider l'apprenant de FLE à améliorer sa façon de s'exprimer à l'oral en échangeant avec un locuteur français.

➤ La télévision

L'un des principaux médias de masse est la télévision. Présente dans tous les foyers elle exerce une très forte influence sur de nombreux sujets et influe donc sur le désir de parler une langue étrangère. C'est un moyen d'information et de communication très puissant, car, au moyen d'images vivantes, elle permet un contact direct entre la langue étrangère et l'apprenant/télespectateur.

En Algérie, beaucoup de chaînes diffusent des programmes télévisés en français comme TV5, la chaîne algérienne 03. Ces programmes comportent des émissions culturelles, des émissions de variété, des films, des séquences publicitaires, etc. Ce moyen de communication a des effets positifs dans le domaine de l'apprentissage du FLE parce qu'il propose un échantillon de toutes les possibilités de la langue française ce qui favorise le développement de différentes compétences de l'apprenant telles que la compréhension et la curiosité.

➤ **La radio**

Grace aux ondes électromagnétiques, les stations radios lancent à distance des émissions qui peuvent envoyer différents types d'informations et traiter rapidement les sujets d'actualité. Leur objectif essentiel est de capter le plus grand nombre d'auditeurs pour obtenir mieux faire passer leur message.

La radio est donc un autre moyen de communication pertinent, car elle fait baigner le jeune dans un environnement auditif de langue française. Elle joue beaucoup pour améliorer la curiosité et la mémoire de l'auditeur.

En tant que moyen de communication, la radio occupe une place primordiale dans le processus d'enseignement/apprentissage, vu qu'elle rend l'apprenant plus libre pour s'exprimer. Elle contribue à renforcer l'acquisition de la langue française et à développer les capacités de concentration.

Actuellement, Alger chaine III est une chaine algérienne d'expression française qui diffuse des émissions dont le rôle est de profiter aux auditeurs en se mettant à leur service.

➤ **La presse écrite**

L'expression « presse écrite » englobe, d'une manière générale, l'ensemble des moyens utilisés pour la diffusion des informations écrites tels que les journaux quotidiens, les hebdomadaires, les mensuels écrits en français, par exemple : La Liberté, Al Watan, Le Quotidien...

Les journaux prennent une place de plus en plus importante, ils sont marqués par leur forte présence dans la vie quotidienne. Ils sont considérés comme des documents authentiques qui permettent à l'apprenant d'avoir un contact direct avec la langue française écrite. Lus et relus, ils peuvent alors contribuer à l'amélioration des compétences langagières d'un apprenant dans une classe de FLE.

3. Qu'est-ce qu'une compétence orale

La compétence orale est l'art de s'exprimer oralement et de répondre. Plus que l'écrit, elle devient de plus en plus importante dans les sociétés modernes, c'est pourquoi elle a pris une grande place dans l'enseignement des langues. On ne peut vraiment connaître une langue si l'on exclut les usages parlés.

La compétence orale nécessite deux compétences principales : la compréhension et la production ou l'expression.

3.1. La compréhension orale

La compétence de la production orale ne peut jamais être acquise avant celle de la compréhension orale.

Au cycle primaire, particulièrement, l'apprenant se trouve confronté à une langue tout à fait différente de sa langue maternelle sur tous les plans. L'élève éprouve des difficultés pour la comprendre, il doit écouter ou lire et assimiler le support utilisé pendant la séance de l'oral.

L'installation de cette compétence est fondamentale et indispensable afin d'acquérir la compétence de la production orale. L'apprenant doit s'habituer à écouter le français pour comprendre les mots.

La compétence de la compréhension orale précède celle de l'expression. C'est une phase essentielle dans l'enseignement / apprentissage de l'oral.

« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûr d'eux, plus autonomes progressivement. »²

3.1.1. Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à développer chez l'élève son aptitude à écouter et à comprendre les énoncés d'une langue étrangère. Pour y arriver, il faut réemployer des mots et des formules que l'élève a appris pendant un cours d'oral en français, soit au sein du cours, c'est-à-dire quand les élèves communiquent entre eux dans la même salle, soit des mots entendus à l'extérieur de l'école mais qui seront repris par le maître en cours. Différentes activités de la compréhension orale seront donc proposées en classe par l'enseignant qui pourra ainsi répondre aux questionnements des apprenants. Ainsi, les élèves peuvent apprendre et mémoriser des nouveaux mots ou des nouvelles expressions dans le contexte où ils les ont entendus. Leur vocabulaire ainsi enrichi les aidera à participer à une conversation

² DUCROT- SYLLA, J, M, L'enseignement de la compréhension oral : objectif, supports et démarches, 15 août 2005 .

avec un groupe de personnes, mais aussi, cela leur permettra de découvrir les différents registres de la langue.

L'objectif principal de tout l'apprentissage de l'oral est de faire passer des messages clairs et compréhensibles au cours d'un échange interpersonnel ou dans un groupe en utilisant les mots d'une façon plus fluide et plus naturelle.

3.1.2. L'importance des activités de la compréhension

L'activité de la compréhension orale passe par trois moments qui sont : la pré-écoute, l'écoute et puis la post-écoute.

- Au cours de la pré-écoute, l'enseignant prépare les apprenants à l'écoute tout en leur précisant la consigne.
- Au moment de l'écoute, l'enseignant diffuse aux apprenants le document sonore. Celui-ci peut être une simple lecture comme une diffusion d'un document audiovisuel. Dans tous les cas, l'apprenant doit être attentif aux gestes et aux mimiques et profiter de tout indice pouvant l'aider à comprendre.
- Lors de la post-écoute, les apprenants partagent leurs opinions, répondent à la consigne et vérifient la validité des hypothèses de départ.

On le voit, les activités liées à la compréhension orale aident l'élève à utiliser son baguage linguistique déjà acquis. C'est pour lui une façon de réinvestir ses compétences langagières au cours de son apprentissage.

3.2. L'expression orale

L'expression orale ou production orale est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement afin de leur permettre de s'exprimer dans des situations diverses.

Il s'agit d'instaurer un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire ou récepteur. L'objectif se résume en la transmission d'énoncés.

Cuq et Gruca la définissent ainsi

« l'expression orale est la deuxième composante de l'oral, elle est prise en charge pour la première fois par la méthodologie SGAV et didactique de langues qui considère la production orale comme étant la priorité de ses priorités »³

³ CUQ J- P GRUCA Isabelle *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble.2005. P.178.

Hélène Sorez affirme :

« S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages, généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication »⁴.

L'expression orale c'est une compétence transversale, utile à l'apprentissage des autres matières. Selon les apprenants, l'expression orale c'est la compétence la plus difficile, la plus compliquée, celle où l'apprenant se trouve le moins à l'aise. L'expression orale c'est la capacité de s'exprimer dans les différentes situations de communication de façon à transmettre des idées, des émotions et des informations... L'expression orale est un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères. Elle doit transmettre des messages, dans la langue étrangère en utilisant principalement la parole comme moyen de communication auquel peut et doit se joindre ce qui appartient au non verbal.

Pour développer des compétences liées à l'apprentissage d'une seconde langue, l'apprenant doit développer celles qui sont en relation avec la notion « parler » et « exprimer ». L'apprenant peut ainsi atteindre des Socles de Compétences³ gradués :

- L'apprenant doit pouvoir s'exprimer oralement pour produire des messages simples.
- L'apprenant doit pouvoir s'exprimer oralement pour décrire, raconter, répondre à des questions et interagir, que ce soit au niveau de ses besoins, de ses intérêts ou de son expérience.

On peut diviser chaque Socle de Compétences, par exemple :

- L'apprenant doit pouvoir utiliser des expressions et des phrases simples.
- L'apprenant doit pouvoir être capable de produire un message simple en utilisant le vocabulaire, les fonctions langagières et grammaticales appropriées à la situation de communication, avec une intonation et un débit qui ne nuisent pas à la qualité de la communication, en s'adressant à un auditeur patient, attentif et de bonne volonté.

L'expression orale est une compétence qu'il vaut mieux traiter juste après celle de la compréhension orale. C'est le moment idéal où les apprenants se rappellent aisément ce qu'ils viennent d'entendre et où ils peuvent le réutiliser.

⁴ SOREZ, Hélène. Prendre la parole.1995. P.50.

L'apprenant doit pouvoir être suivi dans son évolution par la validation de différents critères nécessaires pour acquérir la capacité de bien parler. Ainsi le maître pourra valider la capacité à transmettre des mots, des informations, des opinions, des arguments et même des sentiments ou des émotions.

On pourra évaluer la façon dont les idées sont structurées, organisées enchainées. Il faut déterminer si le message est adapté selon l'âge, le rôle ou le statut du destinataire.

Finalement, le dernier critère est le plus important dans l'expression orale. Il s'agit de la qualité de la langue. Elle doit être énoncée correctement, complètement, de façon adéquate au contexte socioculturel.

3.2.1. Les caractéristiques de l'expression orale

Pour bien parler, il faut :

- Des idées ; ce sont les informations dont a besoin l'apprenant pour organiser l'expression orale qui va lui permettre de transmettre son savoir, ses opinions et ses sentiments.
- La structuration des idées ; dans l'expression orale, il faut bien choisir les idées et les enchaîner de façon logique. Tout d'abord, l'apprenant doit préciser le sujet dont il va parler, il va ensuite l'exposer en l'illustrant d'exemples et terminer ou conclure de façon brève, claire et simple.
- Maitriser le langage ; c'est l'art d'utiliser des énoncés corrects linguistiquement. L'apprenant doit être compréhensible par tous car il doit savoir s'adapter à son auditoire.

3.2.2. La forme de l'expression orale

La forme de l'expression orale peut et doit être verbale et non verbale.

a. Verbal (voix)

La voix c'est l'ensemble des ondes produit par des organes spéciaux qui sont situés dans la gorge. Ce qu'on appelle l'appareil phonatoire est ce qui permet de transformer ces ondes en son.

La voix, c'est ce qu'entendent les participants de la communication orale, c'est à dire les auditeurs. Pour que la communication soit bonne et s'établisse dans de bonnes conditions, il est indispensable de maitriser les effets de voix, c'est pourquoi les apprenants devront soigner le volume, l'articulation, le débit, les pauses et les silences et l'intonation.

➤ **b. Non verbal**

Les messages sont transmis non seulement par la voix, mais aussi par le non verbal qui joue un rôle important dans la qualité de la transmission.

Le non verbal se trouve principalement dans :

- Le regard ; le regard de l'enseignant peut créer la confiance chez les apprenants comme il peut aussi provoquer l'incertitude, la crainte et le blocage.
- Le geste ; la gestuelle joue un rôle important dans la compréhension du message qui accompagne les paroles. Les gestes peuvent transmettre des messages et même des sentiments. Par contre, des gestes non adaptés peuvent brouiller le message oral, même s'il est bien prononcé.

3.2.3. Les conditions préalables à l'expression orale

Avant de parler, il faut :

- Savoir ce qu'on a à dire ou à exprimer.
- Connaitre la méthode de le dire ou l'exprimer.
- Posséder le droit de le dire ou l'exprimer (c'est le rôle de l'enseignant qui donne à tour de rôle le droit de parler et de s'exprimer).
- Posséder la volonté de dire ou exprimer quelque chose (ceci entre dans l'envie de l'apprenant qui veut s'exprimer ses pensées, ses idées).
- Avoir l'occasion de dire et d'exprimer au cours de la séance, l'enseignant doit donc proposer des activités qui permettent aux apprenants de dire et leur donner toute la liberté pour parler, comme il doit les encourager.

3.2.4. La pratique de l'expression orale en classe

A ce niveau, nous allons proposer une démarche facile mais adaptable et modifiable selon le niveau des apprenants :

- Au début, l'enseignant doit inventer une situation de communication (deux amis qui se rencontrent).
- Ensuite, il donne toutes les informations détaillées sur les étapes qui suivent. C'est la règle du jeu.
- L'enseignant doit expliquer la consigne qu'il va demander aux apprenants. C'est le but du jeu.
- L'enseignant place les apprenants dans la situation imaginée et les apprenants préparent leur travail en petits groupes, pendant ce temps, l'enseignant passe pour les aider dans ce travail.

- A la fin de la séance d'expression, l'enseignant doit écouter ses apprenants, il fait la correction si nécessaire et donne du temps pour que puisse se faire une autocorrection.

3.2.5. Activités de l'expression orale

- Créer des dialogues et des conversations entre les apprenants.
- Faire des exposés oraux.
- Jouer une scène théâtrale.
- Transposer un récit en dialogue.
- Avoir des activités de créativité.
- Avoir des activités de simulation.

Chapitre II :

**La Place de l'oral dans les
méthodologies de
l'enseignement des langues**

L'oral tient une place importante dans les programmes scolaires du FLE quelles que soient les différentes méthodes de l'enseignement/apprentissage :

1. La méthodologie traditionnelle

En particulier, on l'appelle la méthodologie de la grammaire-traduction. De nombreux chercheurs pensent que son utilisation massive a amené à de nombreuses développements, conduisant à l'émergence de nouvelles méthodes modernes.

Cette méthodologie se basait sur la lecture des textes littéraires et leur traduction en langue étrangère, ce qui rendait donc l'oral au second plan.

Elle se basait sur les méthodes de l'enseignement des langues anciennes, à savoir le grec et le latin, essentiellement centré sur l'écrit. La méthode donnait par conséquent une importance primordiale à la grammaire. Le choix de textes littéraires était la règle et donc, le recours à la traduction était fréquent.

Selon Christian PUREN :

« Au 18^{ème} siècle, l'application de cette méthode que l'on appellera plus tard " grammaire/traduction" finit par constituer l'essentiel de la méthodologie des trois premières années d'enseignement du latin (...) »⁵.

Une telle méthode repose sur le procédé de mémorisation / restitution. Mais elle a ses limites puisque la fin de 19^{ème} siècle marque le début d'une remise en cause de cette méthode. En témoigne cette note officielle de 1890 citée par Ch. PUREN :

« Une langue s'apprend par elle-même et pour elle-même, et c'est dans la langue, prise en elle-même, qu'il faut chercher les règles et la méthode »⁶.

2. La méthodologie naturelle

Historiquement, elle apparaît à la fin du 19^{ème} siècle, elle suppose une conception totalement opposée de l'apprentissage mais a coexisté avec la méthodologie traditionnelle.

⁵ PUREN Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988, p.29.

⁶ *Ibid.*, p.85.

Elle a été inspiré par les observations de F. Gouin sur le processus d'apprentissage de la langue allemande. Il a en effet été le premier à proposer ce qu'est la langue et sur le processus d'apprentissage d'une langue pour en tirer des conclusions pédagogiques. Il affirme que le besoin d'apprendre des langues découlait de la nécessité de l'homme à communiquer avec les autres, surmontant ainsi les barrières culturelles.

Il en déduit naturellement qu'il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, et même que l'oral devrait toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement/apprentissage.

C'est à partir des propositions de F. Gouin que les méthodes didactiques vont s'appuyer sur des théories de l'apprentissage (psychologique, sociologique, linguistique, etc.) et vont prôner l'importance de l'oral.

Selon F. Gouin, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne. C'est d'autant plus vrai si l'on veut que cet apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle parlée par un enfant. Il suggère qu'un enfant apprend sa langue maternelle selon un principe "d'ordre". Il se ferait d'abord des représentations mentales de faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait dans l'ordre chronologique et enfin il les transformerait en connaissances en les répétant dans le même ordre, après une période "d'incubation" de cinq à six jours. L'enfant n'apprendrait donc pas des mots au hasard, mais plutôt ajouterait de nouvelles connaissances à ses acquis personnels. La langue étant essentiellement orale, l'oreille serait l'organe réceptif du langage, Par conséquent, l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère.

C'est pour cette raison que F. Gouin peut être considéré comme le pionnier de l'immersion et le premier qui a primé le sens sur la forme et la proposition sur le mot.

Bien que la méthode naturelle de F. Gouin et la complexité de son application dans le système scolaire aient été critiquées, il est indéniable que cette méthode a déclenché une certaine révolution en s'opposant radicalement à la méthodologie traditionnelle utilisée par ses contemporains.

Cette opposition entre les deux méthodes a fait naître la didactique des langues étrangères et la méthodologie directe.

3. La méthodologie directe

La méthodologie directe débute avec le 20^{ème} siècle car elle a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles de 1901. On appelle méthodologie directe l'enseignement qui se fait directement dans la langue à apprendre. Désormais, l'enseignement de la langue étrangère doit devenir fonctionnel et répondre à un besoin réel : communiquer efficacement avec une personne étrangère. Ce choix rejoint le principe fondamental de l'éducation nouvelle dont la théorie s'est formée vers la fin du 19^{ème} siècle. La méthodologie directe se caractérise par les démarches suivantes :

- Intuitive : la perception de l'objet ou de l'action doit précéder le mot de façon à en favoriser la compréhension ;
- Audio-orale : la primauté doit être donnée à l'oral ; on écoute et on parle ;
- Active : Apprendre la langue par la pratique ;
- Imitative : imiter avant de comprendre les rôles ;
- Répétitive : La connaissance s'acquiert par l'écoute et la répétition.

En méthodologie directe, on commence toujours par une phrase et pas un mot isolé. Ch. Puren souligne à cet effet que :

« L'une des conséquences révolutionnaires de l'application de la méthode intuitive dans l'enseignement des langues étrangères est l'apparition très nette de la notion d'approche globale ou synthétique »⁷.

4. La méthode active

C'est une méthode qui adhère aux orientations de l'éducation nouvelle. Elle prend son essor dans les années 1920 et se différencie de la méthodologie directe par les traits suivants :

- Faire place au texte dans le processus d'apprentissage ;
- Ne pas exclure l'utilisation de la langue maternelle pour apporter le soutien nécessaire aux élèves ;
- Utiliser l'audiovisuel ;

⁷ Puren Christian, *op.cit.*, p.148.

- La méthode active ne se définit pas clairement ; elle paraît moins directive que la méthodologie directe dont les principes étaient clairs et les supports didactiques traçaient de manière précise les lignes d'action.

5. La méthodologie audio-orale

Durant la période 1940 et 1970, les États-Unis ont développé la méthodologie audio-orale, cette dernière s'est inspirée d'une expérience didactique menée par l'armée pour former un grand nombre de militaires à comprendre et à parler diverses langues des différents champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale. Cette méthodologie a bénéficié des apports de deux domaines : la linguistique avec l'émergence de la linguistique et du Structuralisme dans le choix des contenus d'enseignement ; la psychologie, avec le Behaviorisme qui met l'accent sur les processus d'apprentissage provenant d'habitudes langagières.

Dans cette méthode l'accent est mis sur l'oral, on a recours à des exercices de répétition et l'acquisition des structures syntaxiques se fait sous la forme d'automatismes.

En grammaire, on privilège la forme plutôt que le sens. Par conséquent, les éléments de la phrase sont mis en relation sur l'axe paradigmatique en opérant des substitutions, sur l'axe syntagmatique en ajoutant les mots de la phrase, en opérant des transformations de la phrase simple à la phrase complexe.

6. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV

Cette méthodologie est conçue pour enseigner la parole en situation (ce que la linguistique de F. de Saussure évacue), Donc, l'oral est privilégié, il est conçu comme objectif d'apprentissage et comme support d'acquisition. Chaque "leçon" consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se déroule dans les situations de communication de la vie quotidienne.

L'enseignement de la grammaire est implicite et inductif, il s'intéresse plus à la parole qu'à la langue, c'est la parole en situation qui est retenue.

L'oral est prédominant et le sens s'obtient grâce à un support contextuel visuel, ce sont les phénomènes intonatifs qui permettent d'accéder au sens grâce aux informations situationnelles. En effet, les structures SGAV sont beaucoup plus sémantiques que morphosyntaxiques. Comme pour la méthodologie audio-orale, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, son apprentissage est par conséquent différé.

7. L'approche communicative

Il ne fait aucun doute que l'approche communicative fait partie du mouvement de réaction par rapport aux méthodes précédentes, audio-orales et structuro-globale audiovisuelles.

Les concepts de "communication" et de "compétence de communication" sont introduits en didactique des langues dans les années 1970.

Partant de l'expression « *Il est impossible de ne pas communiquer* » et selon la définition donnée par le Dictionnaire Français Larousse : communiquer vient du latin "*communicare* " qui signifie "*être en relation avec*" ou "*mettre en commun*". Donc, la communication est *l'action de communiquer, d'établir un rapport avec autrui, de transmettre quelle que chose à quelqu'un.* J. P. Cuq définit la compétence :

« *Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétences linguistique, communicative et socioculturelle* »⁸

L'expression « compétence de communication » a été introduite par Hymes en 1971 :

« *Toute théorie d'une langue spécifique doit viser à expliciter les capacités et les savoir-faire qui entrent en jeu dans la performance linguistique d'un locuteur natif parlant couramment.* »⁹

La définition que donne Chomsky au terme "**compétence**" par rapport à celui de performance conduit à l'adoption de l'expression « **compétence de communication** ». Hymes pense que cette définition est réductrice parce qu'elle élimine une grande partie de ce que le sujet parlant met en branle. Il assure en effet que la compétence linguistique est un sous ensemble de la compétence communicative dans la mesure où cette dernière renferme les connaissances et les aptitudes que possède le locuteur pour utiliser la langue dans sa totalité pour des fins communicatives dans une communauté socioculturelle spécifique.

Par conséquent, malgré la complexité de l'acquisition d'une compétence de communication, elle peut être abordée grâce à une combinaison de plusieurs facteurs agissant simultanément.

D'après Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca ⁽¹¹⁾ : en règle générale, on peut distinguer quatre composantes essentielles ;

⁸ CUQ Jean-Pierre, *op.cit.*, p.48.

⁹ HYMES Dell H., *Vers la compétence de communication*, Paris, HATIER, Coll. LAL, 1984, p.121.

- **Une composante linguistique**, c'est-à-dire la connaissance des règles et des structures grammaticales, phonologiques, du vocabulaire, etc.

Cette composante est une condition nécessaire à la communication en langue étrangère, mais elle n'est pas suffisante ;

- **Une composante sociolinguistique** qui renvoie à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue et qui exige de savoir utiliser les formes linguistiques adaptées selon la situation et de l'intention de communication ;
- **Une composante discursive** qui assure la cohésion et la cohérence des différents types de discours selon les paramètres de la situation de communication dans laquelle ils s'insèrent ;
- **Une composante stratégique** constituée par la capacité d'utiliser des stratégies verbales et non verbales pour compenser les défaillances ou les " ratés " de la communication. Ces phénomènes de compensation peuvent s'exercer soit sur la compétence linguistique, soit sur la compétence sociolinguistique.

Ces quatre composantes mettent l'accent sur les conditions pragmatiques de l'usage de la langue et constituent le noyau solide de toutes les unités didactiques du matériel pédagogique : qu'il soit oral ou écrit, on apprend à communiquer en apprenant à s'adapter les énoncés linguistiques selon la situation de communication (statut social des interlocuteurs, rang, âge, lieu de l'échange, canal, etc.) et selon l'intention de communication (demander de l'information, donner un ordre, convaincre, etc.).

Dans cette perspective, le sens de l'échange réside davantage dans l'interaction des interlocuteurs plutôt que dans un simple message véhiculé par un locuteur. Dans tous les cas, savoir communiquer n'est en aucun cas une simple connaissance de la langue, mais nécessite d'une manière de comprendre les règles d'emploi de cette langue. C'est ce que veut mettre en valeur les quatre composantes qui forment la compétence de communication.

L'approche communicative se base sur les principes suivants :

- Considérer la langue comme moyen de communication ;
- L'oral joue un rôle important dans cette méthode ;
- Réhabilitation de l'écrit ;
- Se concentrer sur le sens ;
- Acquérir un savoir-faire ;
- Faire acquérir à l'apprenant la langue dans la variété de ses registres et usages ;
- Enseigner la langue dans sa dimension sociale ;

- Les énoncés vont au-delà des phrases et retiennent le concept de discours ;
- Large place est faite à la grammaire explicite et à la conceptualisation.

8. L'approche actionnelle

Après l'approche communicative des années 1980 et depuis le milieu des années 1990, nous sommes entré dans une nouvelle approche pédagogique appelée "**approche actionnelle**".

Celle-ci propose de se concentrer sur les tâches à résoudre dans le cadre global du projet. L'action est conçue pour créer une interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. La perspective actionnelle est proposée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) élaboré par le Conseil de l'Europe en 2001. En fait, ce cadre est un outil conçu pour fournir une base commune pour l'enseignement et l'apprentissage des langues. Avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue en tant qu'acteurs sociaux doivent effectuer des tâches (pas seulement langagières) dans un domaine d'action spécifique et un environnement particulier.

Etant donné que les méthodologies traditionnelle, directe, audio-orale, structuro globale audiovisuelle (SGAV) et communicative dominent le panorama, nous utiliserons le tableau suivant pour déterminer la place de l'oral dans ces méthodes :

Table 1 : La place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des langues.

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie directe	Méthodologie Audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative
Année	Du 17 ^{ème} siècle au début de 20 ^{ème} siècle	1901 – 1960.	1940-1970	1960-1970.	1970- à nos jours.
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan.	L'oral est fréquent.	L'oral est prioritaire.	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit.	L'oral est beaucoup présent dans la classe.
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires.	L'oral est présent dans la classe.	L'oral est le point principal de la leçon, du cours	On traite l'oral plus que l'écrit.	L'oral est fréquent dans la classe.
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne participe	Les élèves répondent aux questions	L'élève s'efforce d'apprendre par cœur les	L'élève est répétiteur.	L'élève se transforme en " apprenant ", il

		posées par le			prend en charge
	Qu'avec la permission du professeur.	professeur	Dialogues.		Son propre apprentissage de manière autonome.
Le rôle de L'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et le seul à parler en classe.	Le professeur est actif et amène les élèves à participer.	Le professeur est actif et dirige les travaux.	Le professeur est transformé en technicien manipulateur	Le professeur devient chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale spontanée.

Chapitre III :

Cadre pratique

1. Cadre méthodologique

Toutes les recherches sont menées selon une ou plusieurs méthodes. En fait, la recherche est une enquête qui peut soutenir les chercheurs dans leurs travaux. Il s'agit d'un outil avec différentes techniques (questionnaires, entretiens, analyse statistique).

Selon, F DE SINGLY l'enquête se définit comme

« un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs »¹⁰

D'après R GHIGLIONE l'enquête consiste à « interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation ». C'est une interrogation sur un phénomène social se fait en dépend de trois éléments « interroger », « individus » et « généralisation »¹¹

Afin de mettre en œuvre ce travail, nous avons choisi l'enquête comme méthode de travail. Notre recherche s'adresse aux étudiants du département de français pour identifier tous les facteurs qui affectent l'enseignement/apprentissage oral dans les classes de FLE. Tout cela se fait à travers d'un questionnaire dont le but est d'approfondir nos recherches et d'obtenir des explications complémentaires qui nous sont utiles.

2. Description du questionnaire

2.1. Définition du questionnaire

Selon R. CHIGLIONE un questionnaire est :

« Un instrument rigoureusement standardisé, à la fois On peut dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur »¹²

¹⁰ F DE SINGLY, L'enquête et ses méthodes : le questionnaire, Editions Nathan. Coll.128, Paris, 1992, p28

¹¹ R. GHIGLIONE et B. MATALON. Les enquêtes et ses méthodes : le questionnaire · EDITIONS NATHAN. COLL.128, Paris, 1992, P 28.

¹² R. GHIGLIONE et B. MATLON, Les enquêtes sociologique. Théorie et Pratique. Armand Colin, COL « U », Paris, 1978, p98.

Il s'agit d'un ensemble de questions adressées à des individus, leur permettant de poser des questions de manière directe afin de comprendre leurs points de vue sur des sujets spécifiques. D'autre part, cela aide et encourage la recherche de l'enquêté. Cette technique d'investigation est un moyen entre l'enquêté et l'enquêteur dans le but d'atteindre les objectifs de l'enquête.

2.2.Présentation de notre questionnaire

Conformément aux étapes de cette enquête, nous avons distribué un questionnaire de quinze questions aux étudiants de 3ème année licence français de la Wilaya de Tiaret. Ces questions sont variées entre ceux qui fermées à réponse unique (6), ouvertes (2) en leur donnant la possibilité d'exprimer librement leurs opinions et semi ouvertes (7).

Ces questions sont formées comme ainsi :

Les questions (1) et (2) sont des questions directes correspondent à des réponses qui s'appuient sur des informations de la situation générale de l'étudiant enquêtés.

Les questions (3) (4) (5) (6) comprennent des réponses liées à l'environnement familial de l'étudiant, ce qui nous montre l'importance de la famille et l'entourage pour la motivation d'apprendre la langue française.

Les questions (7) (8) et (9) mettent en jeu des réponses qui vont montrer le degré de la maîtrise de la langue de l'apprenant avec ses enseignants et ses collègues pendant les séances officielles, aussi sa maîtrise hors des séances programmées.

Les questions (10) (11) conçue à connaître le point de vue de l'enquêté sur tous les facteurs qui affectent son apprentissage de l'oral du FLE.

La question (12) est une question semi ouverte, vise à découvrir les objectifs que les étudiants veulent atteindre de l'apprentissage du FLE.

La question (13) est basée sur la relation de l'étudiant avec les moyens de communication qui lui permettent de communiquer en français pour développer ses compétences de l'expression orale.

La question (14) concerne le point de vue de l'apprenant sur le problème qui l'empêche à bien communiquer en français.

La question (15) est une question fermée correspond à l'avis de l'apprenant sur la langue française.

➤ **Présentation du public :**

Nous avons distribué notre questionnaire qui est composé de 15 questions à 20 étudiants dont 14 filles et deux garçons, de 3ème année dans la faculté des lettres et des langues étrangères précisément, au département du français à l'université Ibn Khaldoun dont les sexes et les âges sont différents, en leur demandant de répondre à nos questions.

Le choix de ce groupe de personnes était au hasard sans prendre en considération le niveau intellectuel ou la catégorie sociale de l'étudiant, sauf qu'il s'agit des étudiants de français de troisième année à l'Université d'Ibn Khaldoun.

➤ **Lieu du questionnaire :**

Ce questionnaire a été réalisé au niveau de la faculté des lettres et langues étrangères de l'université Ibn Khaldoun. Il contient 15 questions de types différents (questions fermées, ouvertes et semi fermée) dans le but de montrer l'influence du contexte socioculturel sur le processus d'enseignement/apprentissage de l'oral dans une classe de FLE, en s'appuyant sur l'ensemble des réponses reçues par notre public. Pour l'intérêt de ce travail, nous avons invité les étudiants à prendre tout le temps afin de mieux comprendre et répondre aux questions.

3. Présentation et interprétation des résultats

3.1. Analyse des données obtenues du questionnaire

➤ **La première question : Quel est votre sexe ?**

Table 2 : le sexe

Réponse	Nombre	Pourcentage
Masculin	6	30%
Féminin	14	70 %

Résultat :

D'après le tableau, la plupart des étudiants qui ont répondu à notre questionnaire sont du sexe féminin (70 %), les autres, sont du sexe masculin (30 %).

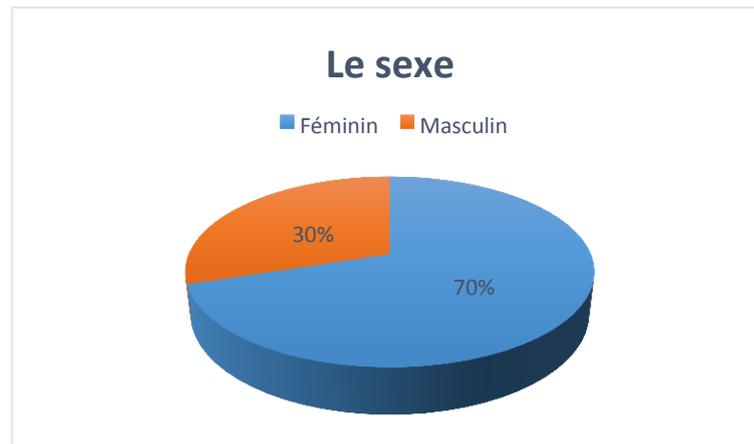


Figure 1 : la représentation graphique du sexe des enquêtés.

Commentaire :

Cette question a été posée à 20 étudiants, dont 75 % du sexe féminin et 25 % sont du sexe masculin, la plupart des apprenants sont du sexe féminin parce qu'elles aiment apprendre les langues étrangères plus que les garçons.

➤ **La deuxième question : l'âge**

Table 3 : Les âges

Age	19ans	20ans	21ans	22ans	24ans	26ans	29ans
Nombre	2	4	8	3	1	1	1
Pourcentage	10%	20%	40%	15%	5%	5%	5%

Résultat :

L'analyse des réponses montre que les âges des enquêtés sont de 19 ans jusqu'à 29 ans et que les taux des âges se diffèrent. 10% des questionnés ont l'âge de 19 ans alors que 15% pour l'âge de 22 ans ; 40% ont l'âge 21 ans et 5% des questionnés ont l'âge de 24 ans, le même taux a l'âge de 26 ans et 29 ans.

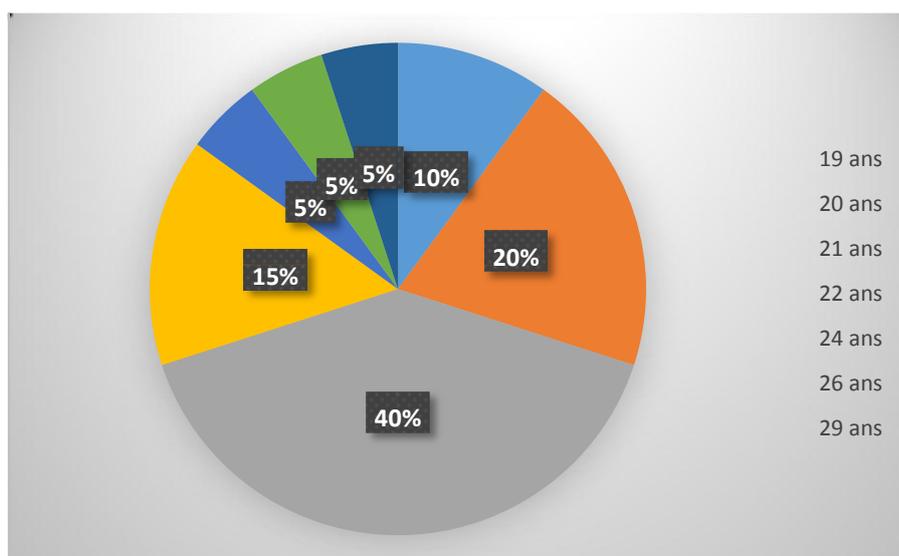


Figure 2 : la représentation graphique des âges des enquêtés.

Commentaire :

Les âges des étudiants qui ont répondu au questionnaire sont entre 19 et 29 ans. (10%) c'est le taux des apprenants ayant 19ans, (20 %) d'eux ont 20 ans. La majorité (40%) ont 21 ans, (15%) ont 22 ans et (5%) pour les âges 24 ans, 26 ans et 29 ans.

➤ **La troisième question : Quelle est la profession de vos parents ?**

Table 4 : la profession des parents

La profession	En chômage	Fonctionnaires	retraités
Nombre (père)	3	12	5
Pourcentage (père)	15%	60%	25%
Nombre(mère)	14	6	0
Pourcentage(mère)	70%	30%	0%

Résultat :

La plupart des pères des questionnés sont fonctionnaires, tandis que la plupart des mères sont en chômage. Les taux comme le montre l'analyse sont comme suit :

Les pères :

(15%) d'eux sont en chômage, (60%) d'eux sont fonctionnaires et 25 % sont retraités.

Les mères :

70% d'elles sont en chômage, (30%) sont fonctionnaires et (0%) sont retraités.

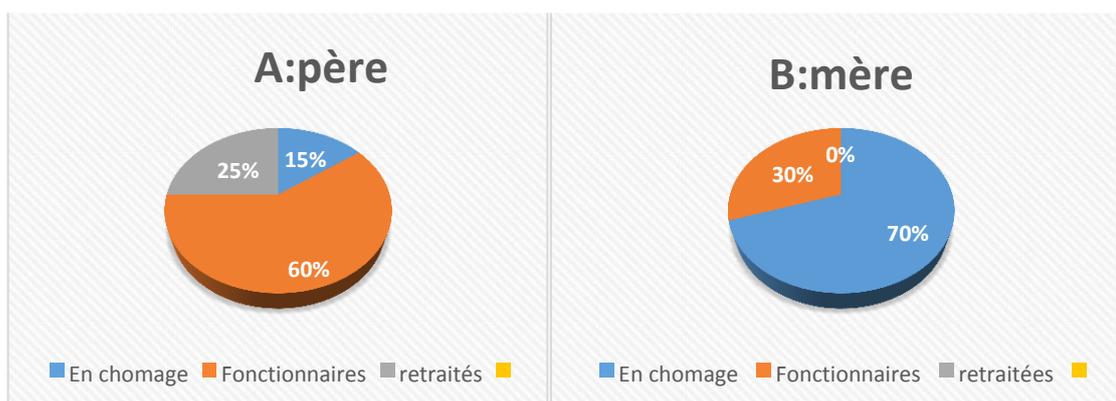


Figure 3 : la% représentation graphique de la profession des parents des enquêtés (A). (B)

Commentaire :

(60%) des pères des questionnés sont fonctionnaires, (25%) sont retraités et (15%) sont en chômage, tandis que (70%) des mères sont en chômage et (30%) sont fonctionnaires. Ces taux s'expliquent par les traditions sociales où généralement ce sont les hommes qui travaillent.

La profession des parents se considère comme facteur déterminant dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

➤ **La quatrième question : Quel est le niveau instructif de vos parents ?**

Table 5 : le niveau instructif des parents des enquêtés

Niveau instructif	analphabète	Ecole coranique	Primaire	Moyenne	Secondaire	Universitaire
Nombre	1	2	2	4	7	4
Pourcentage	5%	10%	10%	20%	35%	20%

Résultat :

L'analyse montre que le niveau instructif se diffère : (5 %) ont un niveau analphabète, (10%) ont étudié à l'école coranique ou primaire, (20%) ont étudié à l'école moyenne, (35%) ont un niveau secondaire et (20%) ont un niveau universitaire.

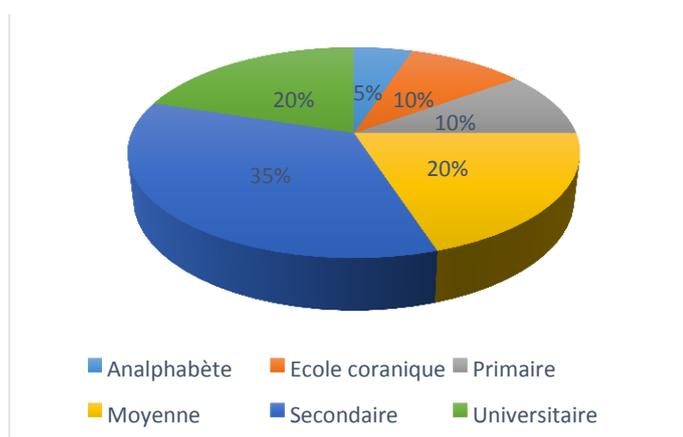


Figure 4 : La représentation graphique du niveau instructif des parents des enquêtés.

Commentaire :

Le niveau d'instruction des parents interrogés se diffèrent :(5%) sont analphabètes, (10%) ont étudié à l'école coranique, (10%) ont un niveau primaire, (20%) ont un niveau moyen, (35%) ont un niveau secondaire et le reste (20%) ont un niveau universitaire.

Comme nous le savons tous, le niveau instructif des parents a un impact significatif sur l'apprentissage du FLE par les apprenants, ce que montrent les réponses des questionnés.

Ce constat indique que le niveau d'instruction des parents d'apprenant est nécessaire pour former un bon apprenant sur tous les niveaux, car il s'agit d'une famille instruite et bien formée.

➤ **La cinquième question : Y a-t-ils ceux qui maîtrisent la langue française dans votre milieu familial ?**

Table 6 : la maîtrise du français dans le milieu familial des enquêtés

	Oui	Non
Nombre	10	10
Pourcentage	50%	50%

Résultat :

L'analyse montre que 50 % des étudiants ont répondu par oui et que 50% ont répondu par non.

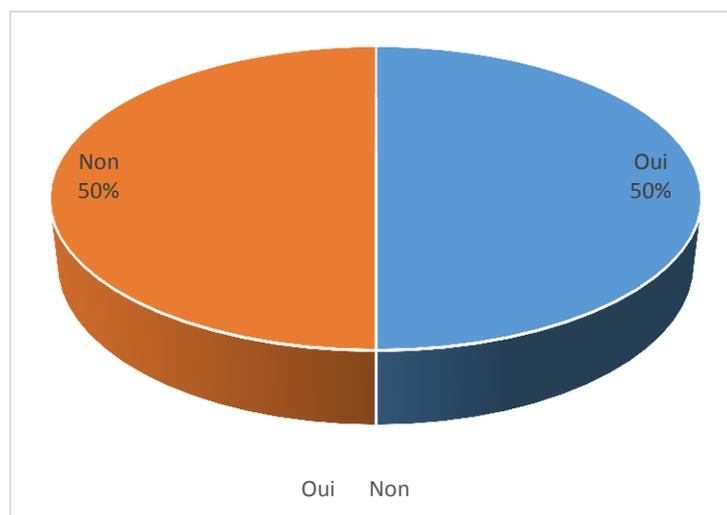


Figure 5 : la représentation graphique de la maîtrise du français dans le milieu familial des enquêtés.

Commentaire :

Cette question porte sur la maîtrise de FLE dans le milieu familial des apprenants. D'après les réponses, on constate une égalité de pourcentage : 50% ont répondu qu'il y a celui qui maîtrise le français dans leur famille, tandis que (50%) ont répondu que personne ne maîtrise le français dans leur famille.

Evidemment, la première source de l'apprenant est le milieu familial car un apprenant dont le milieu familial utilise et parle le français sera plus motivé qu'un autre dont le milieu n'utilise et ne parle que la langue maternelle.

➤ **La sixième question : Qui vous motive à apprendre la langue française ?**

Table 7 : la personne qui motive les enquêtés à apprendre le français

	Les parents	Les enseignants	Les amis
Nombre	15	4	1
Pourcentage	75%	20%	5%

Résultat :

L'analyse indique que (75%) des apprenants sont motivés par leurs parents, (20%) des enquêtés sont encouragés par leurs enseignants et (5%) par leurs amis.

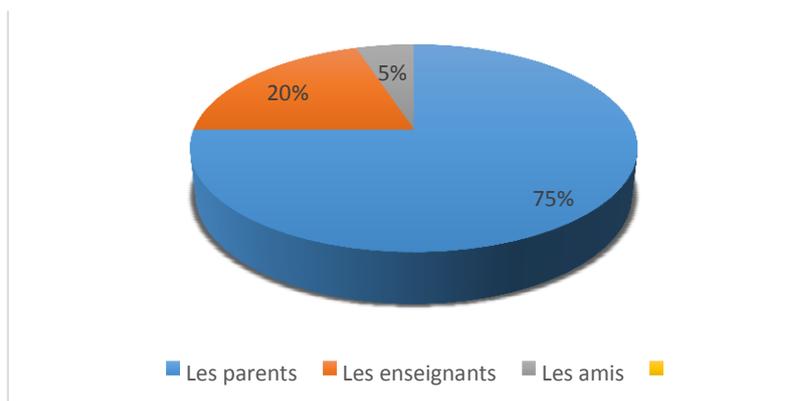


Figure 6 : La représentation graphique de la personne qui motive les enquêtés à apprendre le français

Commentaire :

Les réponses indiquent que (75%) des apprenants sont motivés par leurs parents lors de l'apprentissage du FLE, (20%) d'eux sont encouragés par leurs enseignants et le reste (5%) par leurs amis.

- **La septième question : Qui vous récompense quand vous aurez de bonne note en français ?**

Table 8 : La récompense pour les bonnes notes en français

La récompense	Oui	Non
Nombre cité (par les parents)	6	14
Pourcentage (par les parents)	30%	70%
Nombre cité(par les enseignants)	8	12
Pourcentage (par les enseignants)	40%	60%

Résultat :

(30%) des apprenants sont récompensés par leurs parents et (70%) d'eux ne le sont pas.

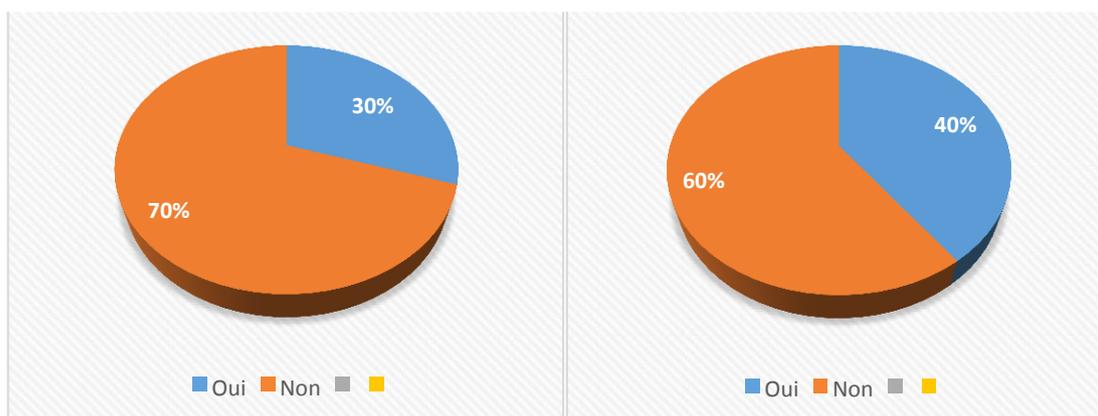


Figure 7 : la représentation graphique de la récompense pour les bonnes notes en français

Commentaire :

La récompense lors de l'obtention de bonne note en français constitue un facteur très important pour le processus d'enseignement / apprentissage du FLE. Etre récompensé donne l'envie à apprendre une langue.

Les réponses sur cette question indiquent que (30%) des apprenants récompensés sont motivés pour apprendre le FLE, (70%) non récompensés ne le sont pas.

- **La huitième question : Au cours de la séance du français, vous participez et discutez avec votre enseignant et vos amis en français ?**

Table 9 : La participation en français pendant la séance

	Parfois	Toujours	Jamais
Nombre	16	4	0
Pourcentage	80%	20%	0%

Résultat :

(80%) des questionnés participent parfois, (20%) participent toujours.

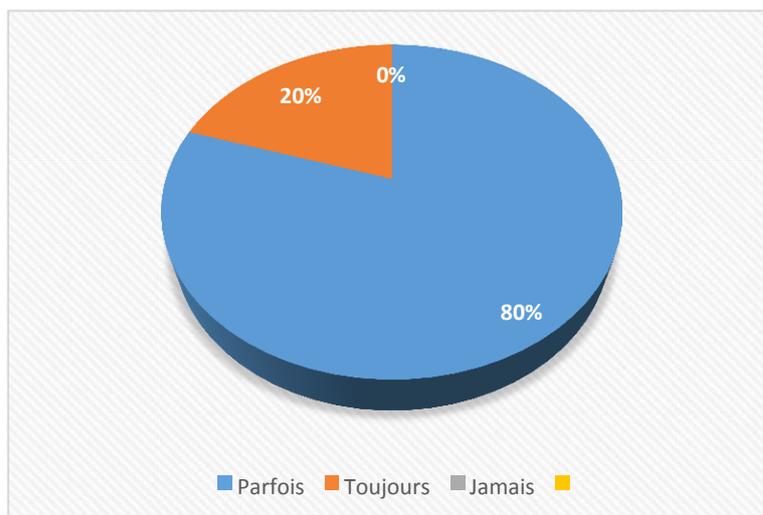


Figure 8 : La représentation graphique de la participation en français pendant la séance

Commentaire :

Cette question soulève le point de la participation des apprenants en classe, dont (80 %) des apprenants ont répondu par « parfois » et le reste (20 %) participent toujours.

La majorité des apprenants participent parfois du fait qu'ils ont des difficultés pour s'exprimer en français.

- **La neuvième question : vous vous exprimez en langue française à l'extérieur de la salle d'étude et de l'université ?**

Table 10 : l'utilisation du français à l'extérieur de la salle d'étude et de l'université.

	Oui	Non
Nombre	06	14
Pourcentage	30%	70%

Résultat :

Comme le montre l'analyse des réponses, la plupart des étudiants qui nous avons distribué le questionnaire n'ont aucun lien avec le français en dehors de la classe et de l'université (70%). Les autres (30 %) pratiquent souvent le français dans leur entourage.

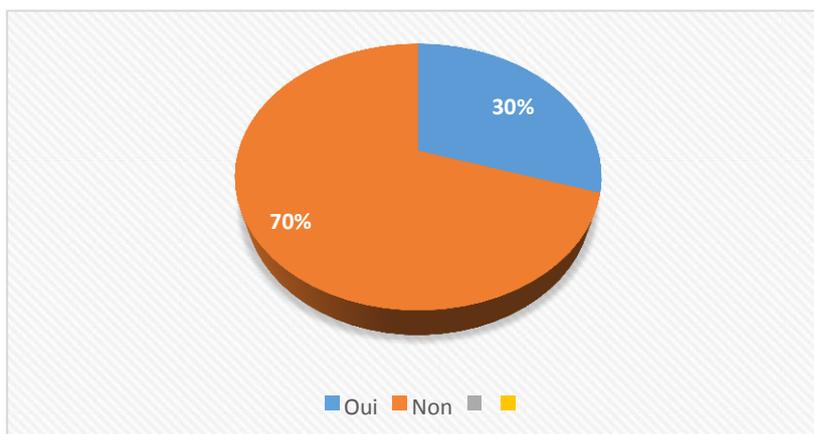


Figure 9 : la représentation graphique de l'utilisation du français à l'extérieur de la salle d'étude et de l'université.

Commentaire :

La plupart des étudiants (70%) déclarent qu'ils ne parlent pas le français en dehors des cours. Même en dehors de l'université, à part quelques mots ou des connaissances linguistiques dans la vie de tous les jours, cela montre qu'il n'y a pas un milieu adéquat qui favorise la communication en français dans la vie quotidienne, ce qui ne leur permet pas d'utiliser leurs compétences communicatives par crainte d'erreur qui peut intervenir au cours de la situation de communication.

En ce qui concerne les apprenants timides, ils devraient profiter de leur présence en classe pour pratiquer le français parce qu'il est difficile d'en parler à l'extérieur.

Généralement, la maîtrise de la langue française en dehors de la salle reste faible et quasi- inexistante.

➤ **La dixième question : Selon vous, quels sont les facteurs qui influent sur l'apprentissage de l'oral en français ?**

Table 11 : les facteurs qui influent sur l'apprentissage de l'oral en français

	La langue maternelle	Les parents	Le désir personnel	La société	La lecture	L'école	Les médias	Le milieu familial	Non réponse
Nombre	1	1	1	4	2	1	2	3	5
Pourcentage	5%	5%	5%	20%	10%	5%	10%	15%	25%

Résultat :

Après l'analyse des réponses qui concerne l'ensemble des facteurs qui influent sur l'apprentissage de l'oral en français, nous avons constaté que 05 étudiants au lieu de 20 n'ont pas répondu à cette question, sachant qu'ils constituent (25%). Les autres

réponses se varient comme suit : (5%) la langue maternelle, (5%) les parents, (5%) le désir personnel d'apprendre, (20%) la société, (10%) la lecture personnel au loisir ,ainsi que (5%) pour le rôle de l'école, (10%) les médias et (15%) le milieu familial.

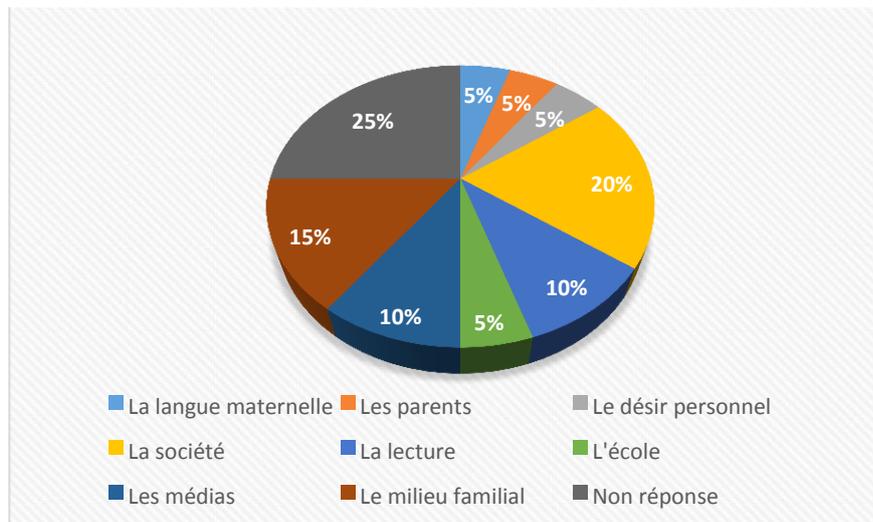


Figure 10 : la représentation graphique des facteurs qui influent sur l'apprentissage de l'oral en français.

Commentaire :

Un regard sur les résultats indique que cette question est visée pour montrer les points de vues des apprenants enquêtés sur l'ensemble des facteurs qui influent l'apprentissage de l'oral du français.

Il y a beaucoup de réponses, mais la plupart des apprenants n'ont pas répondu, cela est dû probablement à leur ignorance de ce sujet. Les autres apprenants déclarent que la société est un facteur important qui influe beaucoup sur l'acquisition de l'expression orale. La famille est aussi la première responsable de l'éducation et l'apprentissage de ses enfants et on veut dire par la famille, les parents et leur niveaux instructifs qui est un élément important pour l'apprentissage du FLE.

Selon quelques enquêtés, la réussite ou l'échec de l'apprentissage, revient non seulement au désir personnel de l'apprenant mais aussi aux médias. La langue maternelle, la lecture, l'école, le milieu familial sont les opinions de la minorité des étudiants enquêtés sur les facteurs qui influent l'apprentissage de l'oral du français.

➤ **La onzième question : Le milieu extrascolaire influence-t-il sur l'apprentissage du FLE ?**

Table 12 : l'influence du milieu extrascolaire sur l'apprentissage du FLE

	Oui	Non
Nombre	15	5
Pourcentage	75%	25%

Résultat :

Nous avons remarqué que la majorité des apprenants (75%) ont répondu par l'affirmative en ce qui concerne l'influence du milieu extrascolaire sur l'apprentissage de l'oral, et (25%) parmi eux ont trouvé qu'il n'y a pas d'une relation entre les deux.

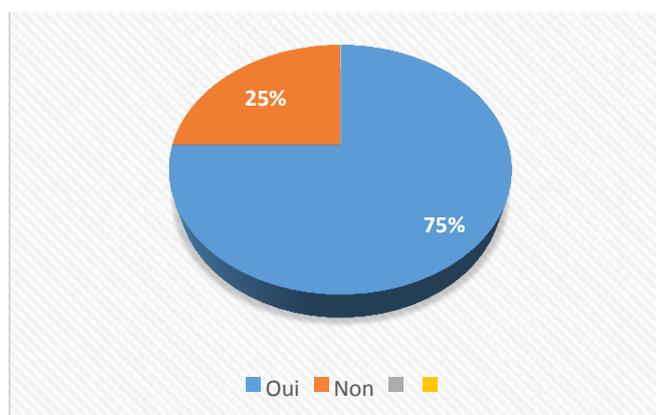


Figure 11 : la représentation graphique de l'influence du milieu extrascolaire sur l'apprentissage de l'oral.

Commentaire :

La majorité des étudiants interrogés (75%) estiment que le milieu extrascolaire est un facteur de soutien dans l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE et qui ne fait que refléter le rôle important de l'accompagnement familial et social dans la formation de l'apprenant afin qu'il acquit un apprentissage pertinent et avantageux.

Pour le reste (25%) des enquêtés qui ont répondu par non, pour eux le milieu extrascolaire n'est pas une aide. Par contre, il est un obstacle qui peut affecter les compétences de l'apprenant.

- **La douzième question : Utilisez-vous des moyens de communication pour l'apprentissage du FLE ? Si oui, de quel type ?**

Table 13 : l'utilisation des moyens de communication

	Oui	Non
Nombre	18	2
Pourcentage	90%	10%

Résultat :

Les résultats ont montré que de nombreux élèves utilisent les médias pour les aider à apprendre le français (90 %) et seulement un très petit nombre (10 %) a répondu qu'il n'utilise aucun moyen.

A partir de la question suivante, nous avons pu connaître les différents moyens de communication utiles pour l'apprentissage de la langue française chez les 90% des étudiants.

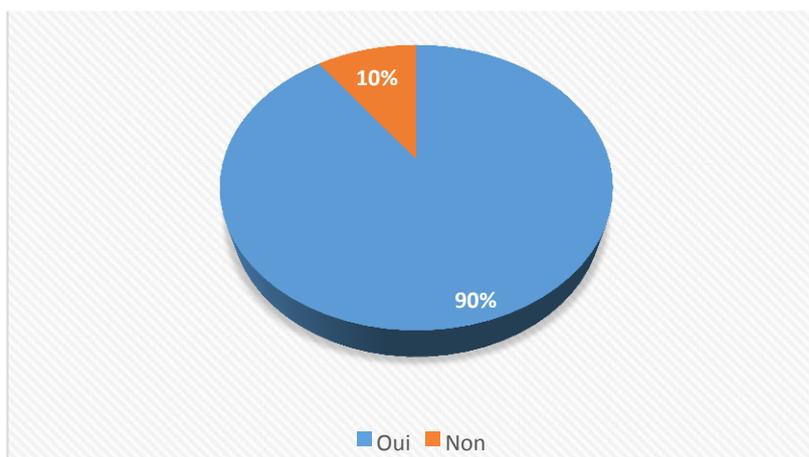


Figure 12 : la représentation graphique de l'utilisation des moyens de communication.

Commentaire :

La plupart des étudiants enquêtés (90%) déclarent qu'ils utilisent des moyens de communication pour l'apprentissage du FLE, ce qui leur permet d'être en contact direct avec cette langue. Pour eux, il est important qu'ils acquièrent des compétences communicatives, qui sont donc favorables et aident principalement au développement des compétences orales.

Les (10%) voient que l'utilisation des moyens de communication pour apprendre le français est une perte de temps car l'apprentissage des langues est un don du Dieu et ne nécessite pas de facteurs externes.

Table 14 : les types des moyens de communication utilisés

Moyen de communication	L'internet	La télévision	La radio	Le journal	La musique	Autres moyens
Nombre	10	1	1	1	4	3
Pourcentage	50%	5%	5%	5%	20%	15%

Résultat :

La moitié des étudiants utilisent l'internet comme moyen pour l'apprentissage du français, (20%) parmi eux dépendant de l'écoute de la musique, (15%) ont recouru à d'autres moyens, les (15%) qui restent, se varient entre la télévision (5%), la radio (5%), le journal (5%).

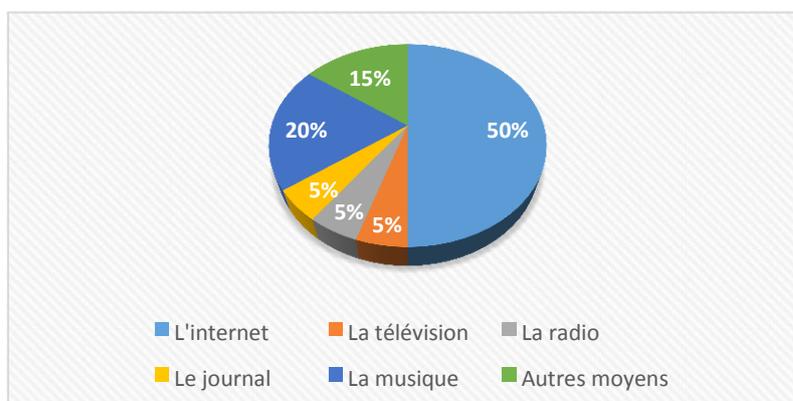


Figure 13 : la représentation graphique des types des moyens de communication utilisés.

Commentaire :

L'internet (50%) est parmi les moyens les plus utilisés par les apprenants, il devient essentiel dans la mesure où il constitue un facilitateur de la vie en raison de ses spécificités attractives et interactives dans la situation communicative et dans la transmission des messages linguistiques sonores ou écrits

➤ **La treizième question : quel est votre objectif de l'apprentissage du français ?**

Table 15 : l'objectif de l'apprentissage du français.

	Avoir un diplôme	Améliorer le niveau culturel	Avoir un poste de travail	Partir à l'étranger
Nombre	6	6	5	3
Pourcentage	30%	30%	25%	15%

Résultat :

D’après l’analyse des réponses des sujets enquêtés sur les objectifs de l’apprentissage du français, nous avons constaté que (30%) espèrent obtenir un diplôme, le même taux (30%) pour améliorer leur niveau intellectuel, tandis que (25%) ont choisi le poste de travail comme objectif, et (15%) juste pour partir à l’étranger.

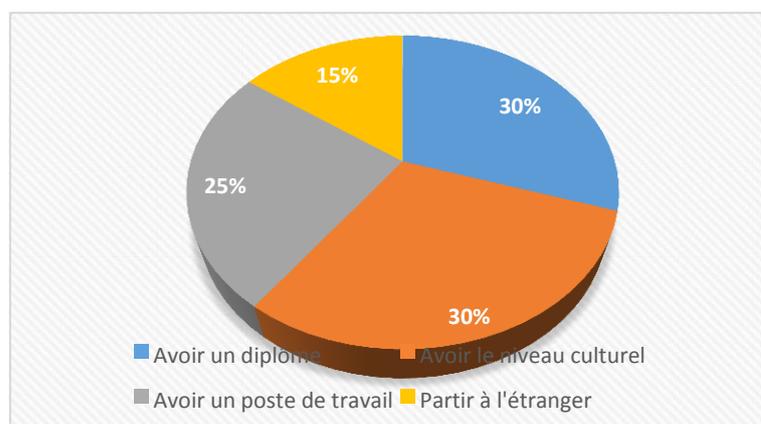


Figure 14 : la représentation graphique de l’objectif de l’apprentissage du français.

Commentaire :

Il est à noter que l’apprentissage d’une langue étrangère précisément la langue française n’est pas spontanée, mais à des fins et des buts à atteindre.

L’objectif principal de notre échantillon est l’obtention du diplôme. Ceux qui veulent améliorer leurs niveau instructif, culturel et intellectuel ont également le même pourcentage. En outre, certains d’entre eux ont choisi d’étudier le français afin de répondre aux besoins matériels quotidiens, c’est à dire avoir un poste de travail dans un établissement (public ou privé), dans ce sens, le français est essentiel pour leur cursus socioprofessionnel.

Pour le reste, ils apprennent le français dans le but de réaliser leur rêve d’aller à l’étranger.

➤ **La quatorzième question : où se résident les difficultés à communiquer en français ?**

Table 16 : les difficultés à communiquer en français.

	Les compétences de l’enseignant	Le niveau d’instruction des parents	Le programme d’enseignement	Les compétences de l’apprenant
Nombre	6	5	3	6
Pourcentage	30%	25%	15%	30%

Résultat :

A la lecture de ce tableau, les résultats semblent proches, (25%) des étudiants trouvent que les raisons des difficultés de communication renvoient au niveau intellectuel de leurs parents et que (30%) des étudiants ont considérés que les habiletés de l'enseignant dans la transmission des savoirs au sein de la classe forment un obstacle devant eux pour communiquer en français, par ailleurs il y a 30% qui ont vu que les difficultés résident dans les compétences de l'apprenant lui-même, alors que seulement (15%) des apprenants déclarent que le problème concerne le programme d'enseignement qui ne leur convient pas.

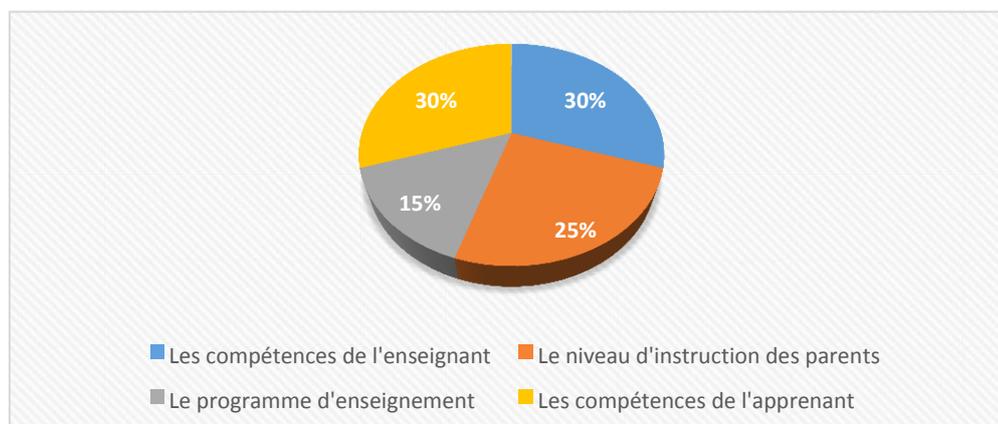


Figure 15 : la représentation graphique des difficultés à communiquer en français.

Commentaire :

Les difficultés dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE au niveau de l'oral sont dues à des connaissances restreintes et influent sur l'échange communicationnel.

Pour cette question, l'analyse des résultats chiffrés montre que toutes les réponses sont proches.

Le niveau instructif des parents est un facteur important dans l'éducation, le développement cognitif, et l'apprentissage de l'apprenant.

D'autres, (30%) à savoir 05 apprenants, pensent que les difficultés rencontrées sont dues aux compétences des enseignants.

L'enseignant n'est qu'un aide à l'apprentissage, mais aussi, avoir gérer le programme en fonction de ses compétences personnels conduit à une compréhension rapide et aisé des cours de la part de l'apprenant. Généralement, l'enseignant bien formé et qui définit ses objectifs dès le début, va donner du sens à son travail et peut détecter toute genre de difficulté dans l'enseignement.

➤ **La quinzième question : Apprendre le français est- il facile ou difficile ?**

Table 17 : l'évaluation de l'apprentissage du français (acte facile ou difficile)

	Facile	Difficile
Nombre	7	13
Pourcentage	35%	65%

Résultat :

Plus que la moitié des étudiants (65%) qui ont répondu à ce questionnaire, ayant choisi d'étudier le français comme spécialité dans l'université pensaient qu'il est difficile d'apprendre cette langue, par contre, (35%) des étudiants ont déclaré que l'apprentissage du français est facile.

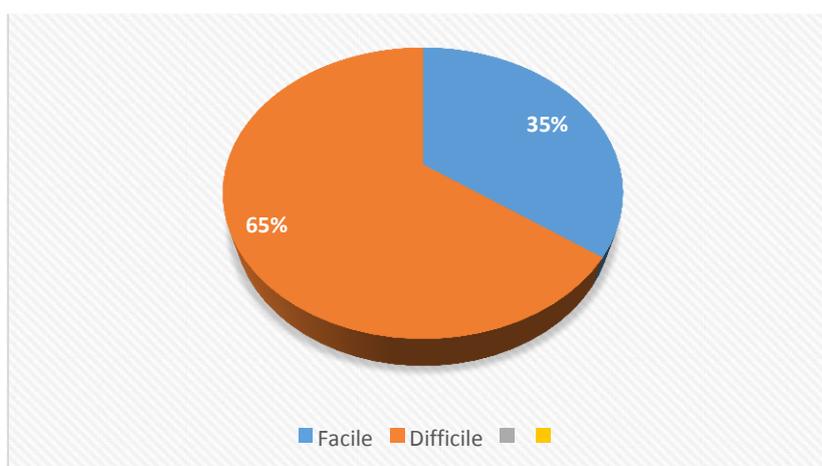


Figure 16 : la représentation graphique de l'évaluation de l'apprentissage du français (acte facile ou difficile).

Commentaire :

Cette question vise à connaître les points de vue des enquêtés sur l'apprentissage du français après des années d'études.

Après avoir examiné les réponses, nous avons remarqué que la réponse dominante est difficile (56%), cette majorité est la moins motivée par son entourage, en fait, ces apprenants sont incapables de s'exprimer oralement et d'apprendre aisément le français à cause de la difficulté des règles de grammaire, de conjugaison et d'orthographe par rapport à d'autres langues, à titre d'exemple la langue anglaise, qui se caractérise par une grammaire facile, claire et à la portée de tout le monde

Néanmoins, (35%) des enquêtés déclarent que l'apprentissage du français est un acte facile. Cela est dû au fait que ces apprenants sont issus d'un milieu social et familial favorable, et cela indique l'impact positif du contexte extérieur sur l'apprentissage.

3.2. Synthèse

Ce questionnaire vise à montrer l'influence du milieu socioculturel sur l'enseignement / apprentissage de l'oral en classe de FLE, cas des apprenants de la 3ème année licence, De ce qui précède, nous pouvons déduire que :

- Le milieu social joue un rôle important lors de l'apprentissage de l'oral.
- Le milieu familial favorise l'apprentissage de l'expression orale du FLE.
- Le niveau instructif des parents est l'un des facteurs influant le processus d'apprentissage car un apprenant dont les parents et le milieu extrascolaire maîtrisent le français, peut acquérir facilement cette langue.

Conclusion générale

Conclusion générale

En étant exposé constamment à un environnement qui favorise l'échange en FLE, l'apprenant sera apte de parler cette langue facilement comme étant un natif. C'est ce que nous avons confirmé ; en fait, le milieu socioculturel de l'apprenant a une influence sur son apprentissage du FLE.

Ainsi, notre travail de recherche vise à démontrer le rôle de l'environnement socioculturel de l'apprenant dans l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. En vue d'atteindre cet objectif, nous avons mené une étude basée sur l'analyse des réponses recueillies à travers l'enquête par un questionnaire effectué auprès des apprenants de 3ème année licence langue française

Le présent travail nous a permis d'examiner les hypothèses émises au début de notre travail et qui sont les suivantes :

- L'environnement socioculturel de l'apprenant influe sur son apprentissage, et plus précisément sur sa compétence à produire oralement en langue française ;
- Le milieu social aiderait les apprenants à apprendre le français et à s'exprimer oralement d'une façon bien ordonnée.
- Le milieu extrascolaire favoriserait l'apprentissage de l'expression orale.

En fonction des résultats obtenus, nous avons pu confirmer ces hypothèses :

Le milieu socioculturel (la famille et la société) constitue une aide pour les apprenants lors de l'apprentissage du FLE ainsi que Le niveau instructif et matériel des parents est l'un des facteurs déterminant dans l'enseignement /apprentissage de l'oral du FLE. Nous avons pu confirmer aussi que la présence des interactions en langue française dans le milieu social et extrascolaire favorise l'apprentissage de l'expression orale du FLE Mis à part l'environnement socioculturel de l'apprenant, d'autres facteurs interviennent et influent sur les performances des étudiants dans l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE.

C'est pourquoi, nous considérons que cette étude ouvre la voie vers d'autres travaux de recherche concernant la maîtrise de l'oral en classe du FLE.

Finalement, nous estimons que l'objectif initial de notre recherche que nous avons fixé au début est atteint et que les hypothèses émises sont confirmées. Par contre, cette recherche est loin d'être achevée vu qu'il y a des pistes qui restent encore à explorer.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages :

1. Cuq J- P Gruca Isabelle. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
2. Ducrot- Sylla, J, M. (2005). *L'enseignement de la compréhension oral : objectif, supports et démarches*.
3. Hymes dell, H. (1984). *Vers la compétence de communication*. Paris : HATIER, Coll. LAL
4. Ghiglione, R & ; Matalon, B. (1978), *Les enquêtes sociologique. Théorie et pratique*. Paris : Armand Colin, COL « U »
5. Ghiglione, R & ; Matalon, B. (1992). *Les enquêtes et ses méthodes : le questionnaire*. Paris : Editions Nathan.coll.128
6. Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan-CLE International
7. Singly, F (1992). *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris: Editions Nathan.Coll.128
8. Sorez, H. (1995). *Prendre la parole*. Paris : Hatier

Document :

1. Catalano, V. (2006). *Ateliers de didactique appliquée*. Université du Limburg, Hasselt, Belgique : polycopié du séminaire donné à l'université de Çukurova

Annexe

Questionnaire destiné aux étudiants de 3ème année français. LMD.

Université de Tiaret.

En vue de la réalisation d'un mémoire de master en didactique FLE/FOS ayant pour intitulé :« L'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. Cas des étudiants de 3ème année licence langue française l'université de Tiaret ». Ce questionnaire est destiné à vous, étudiants et étudiantes de la langue française Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et cela dans le cadre d'une enquête concernant ce travail universitaire de recherche.

1. Quel est votre sexe ?

a. féminin

b. masculin

2. Quel est votre âge ?

.....
3. Quelle est la profession de vos parents ?

	Père	Mère
En chômage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En retraite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fonctionnaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Quel est le niveau instructif de vos parents ?

- a. Analphabètes
- b. Écoles coraniques
- c. École primaire
- d. École moyenne
- e. École secondaire
- f. Étude universitaire

5. Y a-t-ils ceux qui maîtrisent la langue française dans votre milieu familial ?

- Oui
- Non

6. Qui vous motive à apprendre la langue française ?

- a. Les parents
- b. Les enseignants
- c. Les amis

7. Tout au long de vos études, quand vous obtenez de bonnes notes en français, est ce que vous avez été récompensé ?

- Oui
- Non

Si oui par qui ?

.....

8. Au cours de la séance du français, vous participez et discutez avec votre enseignant et vos amis en français ?

- a. Parfois
- b. Toujours
- c. Jamais

9. Vous vous exprimez en langue française à l'extérieur de la salle d'étude et de l'université ?

- Oui
- Non

10. Selon vous, quels sont les facteurs qui influent sur l'apprentissage de l'oral en français ?

.....

.....

11. Le milieu extrascolaire influence-t-il sur l'apprentissage du FLE ?

- Oui
- Non

12. Utilisez-vous des moyens de communication pour l'apprentissage du fle ?

- Oui
- Non

Si oui, de quel type ?

- a. L'internet
- b. La télévision
- c. La radio
- d. Les journaux
- e. La musique

Autres.....

13. Quelle est votre objectif de l'apprentissage du français ?

- Avoir un diplôme
- Améliorer le niveau culturel
- Avoir un poste de travail
- Partir à l'étranger

14. Où se résident les difficultés à communiquer en français ?

- a. Les compétences de l'enseignant
- b. Le niveau d'instruction des parents
- c. Le programme d'enseignement
- d. Les compétences de l'apprenant

Autre

15. Apprendre le français est-il facile ou difficile ?

Facile

Difficile

Résumé :

Le présent mémoire porte sur « L'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. Cas des étudiants de 3ème année licence langue française de l'université de Tiaret. Notre objectif de recherche consiste à expliciter l'effet et l'impact de cet environnement sur l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE.

Pour mener à bien notre étude, nous avons mis en œuvre l'un des outils d'enquête qui est le questionnaire, distribué aux apprenants de 3ème année licence langue française.

Les résultats obtenus de notre recherche nous ont permis de confirmer nos hypothèses et de constater que l'environnement socioculturel de l'apprenant est un élément déterminant dans le développement de sa compétence orale.

Mots clés : Apprenant, environnement socioculturel, compétence de production orale, influence, apprentissage.

ملخص

تركز هذه الأطروحة على " تأثير السياق الاجتماعي والثقافي على تعلم التعبير الشفهي في قسم اللغة الفرنسية حالة طلاب السنة الثالثة اللغة الفرنسية في جامعة تيارت " .

هدفنا البحثي من هذه الدراسة الحالية هو توضيح تأثير البيئة الاجتماعية والثقافية على تعلم التعبير الشفهي في قسم اللغة الفرنسية .

لإجراء دراستنا، قمنا بتنفيذ الاستبيان، الذي تم توزيعه على طلاب السنة الثالثة ليسانس لغة فرنسية. لقد مكنتنا النتائج التي تم الحصول عليها من تأكيد فرضياتنا وهي أن البيئة الاجتماعية والثقافية للمتعلم تمثل عنصر حاسم في تطور كفاءته الشفهية.

الكلمات المفتاحية: متعلم، البيئة الاجتماعية والثقافية، الكفاءة الشفهية، التأثير ، التعلم.

Summary

This dissertation focuses on the influence of the sociocultural context on the learning of oral expression in FLE class The case of third year French license students at Tiaret University. So, in this present study, our research objective is to clarify the effect and the impact of this environment on the learning of oral expression in fle class. To carry out our study, we implemented one of the survey tools, which is the questionnaire, distributed to 3rd year learners with a French language license.

The results obtained from our research have enabled us to confirm our hypotheses and to observe that the socio-cultural environment of the learner is a determining element in the development of his oral competence.

Keywords: Learner, socio-cultural environment, competence of oral production influence, learning.